

**Dimanche 31 mai 2020**

**Pentecôte**

**Actes 2, 1-21**

**« Dé-confinez-vous, qu'ils disaient... »**

## Introduction

La Pentecôte est clairement rattachée à Pâques, chargeant chacune d'un sens nouveau dans le calendrier des fêtes propres à Dieu. Plusieurs relectures évoquent, toutes à la fois :

- Une fête agraire qui a lieu 7 semaines après Pâque. Elle symbolise les premières récoltes et primeurs, offertes à Dieu !
- Sur la base d'un jeu de mots probable entre sept et serments, elle commémore la succession des alliances conclues entre Dieu et son peuple ou avec des individus. Fête de l'alliance au Sinaï et du don de la Torah !
- Dans notre péricope, l'aspect novateur réside dans cette fête de la naissance d'un peuple, tous témoins de Jésus-Christ et futurs citoyens du monde !

Actes 2, 1-21 est un triptyque, dont chaque tableau est ponctué d'une touche finale :

1. L'Esprit à huis-clos (1-3) : v. 4 Parler en langues selon le don de chacun hors les murs !
2. L'Esprit parle à chacun à Jérusalem, lieu de concentration de la diaspora juive (5-11) : v. 12 « ? » & v. 13 « Ils sont pleins de spiritueux... »

3. L'Esprit remplit d'ivresse les anciennes prophéties (14-20) : v. 21 Mais gare à la « Gueule de bois du jugement ; il vaut mieux faire appel au Seigneur » ...

## Avertissements

- La première Pentecôte a été destinée aux juifs pieux et aux prosélytes. Gardons en mémoire que la première Eglise n'est pas née de l'opposition avec le peuple juif, mais bien au sein de ce peuple juif, issu de la diaspora et rassemblé au centre de la Jérusalem nouvelle.
- Lorsque les apôtres se « mirent à parler en d'autres langues », il s'agit bien de dialectes étrangers parlés et compris par les juifs de la diaspora. Ce n'est visiblement pas *le parler en langues - glossolalie-*, phénomène abordé par d'autres textes. La glossolalie implique souvent un discours déstructuré et incompréhensible pour ceux qui en sont témoins, alors qu'ici, c'est tout le contraire !
- Si cette Pentecôte est bien une fête de la joie et d'une certaine « ivresse » spirituelle, il ne faut pas oublier le côté obscur du « jour du Seigneur », évoqué par le prophète Joël comme un jugement des temps derniers...
- Enfin, ce texte ultra-connu peut nous permettre de retrouver les racines de notre foi, issues de l'Ancien Testament, avant de partir en « vrille », remplis de vin doux...

## L'Esprit à huis-clos : Une stratégie de communication confinée ?

Qu'est-ce qui s'est réellement passé dans cette maison en ce jour de la Pentecôte de l'année où Jésus a été crucifié et déclaré ressuscité ?

Nul sensationnalisme, pas de reportage en direct... Tout au plus quelques versets avec de modestes effets spéciaux, somme toutes bien bibliques. Ce jour-là, la banalité des jours confinés, va être interrompue par l'accomplissement du cinquantième jour. Ce jour-là, prémices d'un nouveau monde, les disciples étaient tous ensemble au même endroit ! Soudain, le silence assourdissant, va être bouleversé par un grand bruit occasionné par une bourrasque d'un souffle puissant, enveloppant tout l'espace de la maison. Car, avant que les langues ne puissent être parlées et surtout comprises, elles doivent être intériorisées par les occupants. L'Esprit-souffle purifie, en catimini, les apôtres par le feu, tel Esaïe, avant de les envoyer au dehors. Mais ce n'est pas une flambée générale, mais une multitude de petites flammes qui se pose sur chacun d'eux. Il faut une infime période d'incubation de cet Esprit, se laisser remplir par lui, avant de pouvoir agiter sa langue... Preuve en est, qu'il n'est jamais facile de se mettre à parler pour vraiment dire quelque chose ! Pour ces disciples quasi emmurés depuis un certain temps, peut-être abattus, terrés et peureux, ressortir, va réclamer beaucoup de courage et de volonté. Si cet esprit s'est déversé en tous, il ne les domine pas pour autant ni ne les brime ! Au contraire, chacun va avoir un don différent pour énoncer, voire actualiser, ce que Dieu veut nous dire !

### **L'Esprit parle en chacun-e- et à chacun-e- des Jérusalémites : Une stratégie de renaissance mondialisée ?**

Et voici que ce bruit -fort modeste- fait accourir la foule des pèlerins fervents, présents pour la fête. Tant de bruit pour si peu de choses, en vérité... Du concentré en barre, qu'il y a là, car enfin, depuis tellement longtemps, chacun entend et comprend, dans son dialecte maternel, en quoi consistent les œuvres grandioses de Dieu. Nul besoin de savoir

baragouiner la langue sacrée ! Chacun-e- est touché aux tripes par ce langage du cœur ! Le souffle de l'Esprit a donné à la première Eglise de parler le langage de tous, et non d'obliger tous à adopter son fameux « patois de Canaan ». Voilà bien du temps en confinement « rentabilisé » que celui de cette « cinquantaine » de mise à l'écart, pendant laquelle les disciples ont inventé une nouvelle manière de communiquer et de créer du lien communautaire. Cet échantillon de peuples du monde globalisé d'époque complète la fameuse table des nations de la Genèse. Ce « small village » est autant l'aboutissement de toutes ces promesses de serments et d'alliances faites à des figures fondatrices de tous ces divers peuples qui s'en revendiquent ! Le souffle de l'Esprit est un antidote à Babel où Dieu était intervenu pour détruire l'uniformité humaine qui aspirait à le déloger. A chaque Pentecôte, l'Esprit s'agite pour donner aux humains les prémices d'une unité dans la diversité. Avant, les humains voulaient arriver au ciel par l'intermédiaire d'une tour, maintenant Dieu descend vers les humains en ouvrant leurs portes fermées sur un a-venir. L'Esprit taquin et plaisantin a fait que les véritables premiers citoyens du monde polyglottes ne sont, finalement, que ces Galiléens à l'accent rocailleux et méprisés par tous ces vrais judéens. Que peut-il bien venir de bon de Nazareth ? Et comme souvent, le souffle de l'Esprit ne suscite que rarement l'unanimité ! Les réactions de la foule sont partagées, voire mitigées, entre ceux qui restent baba et ceux qui se moquent...

### **L'ivresse de l'Esprit se démocratise et nous replace devant le jugement de nos actes !**

Dans la joie et l'effervescence de la Pentecôte, la suite du récit tâche de ne pas nous faire perdre de vue l'essentiel. La venue du jour du Seigneur ne sera pas qu'une partie de rigolade ! La nature et l'humanité

en seront profondément impactées et modifiées, comme au sortir d'un long confinement, où il va falloir se remettre en question. Ce don de l'Esprit touchera chacun et chacune ; exit l'ère des spécialistes et de ceux qui savent et qui n'ont rien vu venir ! Le plus humble des humains saura, lui, comment redevenir plus humain ! Il aura cette flamme... Car devant la venue de Dieu, toute prétendue sécurité va s'évanouir. Le monde ancien va mourir pour qu'un monde nouveau devienne possible. Le surgissement de Dieu en nos vie dérouté. C'est « tout d'un coup » sans crier gare ! Et si nous faisons l'expérience de l'Esprit dans la mesure de nos capacités à nous livrer aux autres ? Pentecôte est cette fête de la stupeur et de l'émerveillement. Que l'on s'en moque ou s'en étonne ; cette fête du déconfinement ne laissera personne indifférent ! Ce que nous avons vécu ces derniers jours générera en nous bien des questions du style : « Que peut bien être cette période bizarre que je suis en train de vivre là ? » C'est aussi une manière de ce souffle de l'Esprit de nous interroger : « Et vous, qu'allez-vous changer à votre manière de vivre, maintenant que vous avez droit une renaissance ? ». Vivons cette présence intense du souffle de l'Esprit comme une question qui nous est sans cesse posée.

*Frédéric Gangloff, mi-temps pasteur à Haguenau  
& Dynamique jeunesse de l'Uepal*

## **Cantiques**

Arc en ciel 514, 1-3

Arc en ciel 507, 1-3

Arc en ciel 504, 1-4

## **Exhortation**

Tous, ils entendent dans leur langue. Et la langue, tu sais, ce n'est pas simplement comme on dit « Bonjour », « Au revoir » ; c'est une musique, une harmonie, c'est une culture, une manière de voir... Et chacun peut parler dans sa langue, et chacun peut parler Dieu différemment (...)

La Pentecôte, c'est la fête de la différence et de l'unité. Les hommes ne savent faire l'unité qu'au commandement ou à coups de slogans. L'Esprit construit l'unité à partir du cœur. C'est l'Esprit qui unit au-delà des langues, des cultures. C'est l'Esprit qui fait recevoir l'autre dans sa différence.

*Jean-Paul Sauzède (d'après le Père Michel Dubost) in : Le Christianisme au XXème siècle, n°500, semaine du 4 au 10/06/95, p. 12.*

## **Annonce du pardon**

C'était après la mort de Jésus, le soir était venu avec les craintes qu'il engendre. Cela faisait presque cinquante jours que les portes étaient verrouillées et les disciples confinés ! Ce qu'ils ont connu, nous l'avons expérimenté, autrement... Mais c'est la même réaction : La peur nous pousse à nous enfermer pour que ça passe... Mais pour toi, Seigneur, ces portes fermées ne sont pas un obstacle ! Tu es là, confiné avec nous et cela change tout : La lumière éclipse les ténèbres, la joie peut aussi se vivre malgré tout ! La vie reprend tout son sens. C'est ta paix que tu nous offres. Tu nous envoies porter la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour chacun. Répands sur nous ton souffle, donne-nous l'esprit d'audace et qu'il balaye nos peurs ! Car même entre quatre murs, il nous décoince et nous ventile pour reprendre une respiration tranquille.

**Prière d'intercession :**

Ô Souffle de l'Esprit que nul ne peut saisir ni prédire :

A tous les puissants, donne l'esprit d'humilité.

A tous les solitaires, influe l'esprit communautaire.

A tous les radins, souffle la dimension du partage.

A tous les coincés, ménage un esprit d'ouverture.

A tous les vieux intérieurs, revivifie l'esprit d'une nouvelle jeunesse.

A tous les jeunes impulsifs, ménage un esprit de modération.

A tous les tordus, redresse un esprit de droiture.

A tous les exclus, donne un esprit de réintégration.

A tous les paumés, fournis une direction d'orientation.

A tous les angoissés, souffle un esprit de sérénité.

A tous les fanatisés, souffle sur les braises de la tolérance.

A tous les mal-aimés, donne un rdv de l'amour.

Et à nous tous, qui sommes parfois, souvent ou quelquefois un peu, beaucoup, tout cela... Donne un nouveau souffle de vie !

*Source : Librement inspiré de « Prier le temps »,*

*Editions du Signe, p. 38*